



Caen



ouest-france.fr du 17 avril 2023



Quotidien Ouest-France du 18 avril 2023



344 mots

« Un saccage complet », dénonce le président de l'université

La visite de presse du bâtiment E du campus 1 de l'université, évacué le matin même, a finalement été annulée, lundi après-midi, pour « **motif sanitaire et de sécurité** », le calme sur place n'étant pas totalement revenu.

Lamri Adoui, le président de l'université, a pu, lui, accéder au bâtiment concerné, en compagnie d'un huissier. Et son constat est édifiant : « **L'intérieur du bâtiment a subi un saccage complet, du sol au plafond, déplore-t-il. Des barricades ont été montées, des murs défoncés, une armoire électrique fracturée, des faux plafonds arrachés, les systèmes de projection vidéo endommagés... Sans compter les tags, incitant à la haine, qui tapissent les murs. Les dégradations sont considérables.** »

Un million d'euros de dégradations ?

Des photos ont été prises dans le bâtiment évacué, son grand hall et ses quatre amphithéâtres. Elle témoigne tantôt de destructions, tantôt d'un total laisser-aller, transformant certains endroits en dépotoir.

Pour la présidence, « **les incidents se sont multipliés dans les derniers jours de l'occupation. Ils rendaient inévitable le recours à la force publique** ».

Il est question d'un agent de la fac molesté, début avril, et de tirs de mortiers d'artifice, depuis le bâtiment vers l'extérieur, en fin de semaine dernière. « **Le bâtiment E aura été occupé, jour et nuit, pendant six semaines, par une vingtaine de personnes**, poursuit Lamri Adoui. **Ils n'étaient qu'une dizaine, lors de l'évacuation, dont deux étudiants. Les occupants, parmi lesquels deux mineurs, venaient pour la plupart de l'extérieur.** »

Dès lundi, une plainte contre X a été déposée pour dégradations. La remise en état coûtera « **plusieurs centaines de milliers d'euros, jusqu'à un million** », selon une première estimation.

L'objectif est de prévoir des travaux qui permettent au bâtiment d'être à nouveau opérationnel pour la rentrée de septembre. « **Ceux qui l'ont occupé sont restés sourds à nos tentatives de dialogue**, regrette Lamri Adoui. **Leur stratégie de l'enfermement et les dé-**

gradations inacceptables, qui ont suivi, n'ont plus rien à voir avec un quelconque mouvement social. »

Benoit LE BRETON.



L'un des amphis du bâtiment E de l'université, après l'évacuation de lundi matin. DR